

ACTES/INDUSTRIES

Comment rationaliser l'espace dans les entreprises industrielles?

Pour une industrie, déménager devrait être l'occasion de mener une large réflexion permettant d'optimiser son espace. Problème: à Genève, on manque de spécialistes pouvant accompagner les entreprises dans cette démarche.

PIERRE CORMON

De nombreuses industries genevoises devront déménager dans les années à venir, dans le cadre du projet de réaménagement du secteur Praille-Acacias-Vernets. «Elles peuvent se dire: je dispose de mille mètres carrés, je veux mille mètres carrés ailleurs dans le canton», remarque Yves Cretegnry directeur de la Fondation pour les terrains industriels de Genève (FTI), l'organisme qui gère la plus grande partie des zones industrielles du canton. «C'est la mauvaise approche. Elles peuvent aussi profiter de cette occasion pour repenser leur espace souvent conçu dans les années 1960, en fonction de la technologie de l'époque, et l'optimiser. C'est la bonne approche.» Comment faire, concrètement? Tel était le sujet de l'un des ateliers qui s'est tenu le

16 mai dans le cadre d'Actes Industries, un événement permettant chaque année aux industriels genevois de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux défis du secteur.

La question se pose différemment selon que l'on parle des procédés proprement industriels ou des fonctions de support (administration, vente, etc.). Pour ces dernières, il existe des moyens relativement maîtrisés de rationaliser l'espace, comme le télétravail ou la mutualisation, estime Yves Cretegnry. Une entreprise n'a par exemple pas forcément besoin d'avoir sa propre catégoria, elle peut la partager avec ses voisins.

Pour les fonctions industrielles, la rationalisation de l'espace suppose tout un processus de réflexion, qui doit débiter très en amont. Le cabinet vaudois Bart & Bart préconise une approche en

trois étapes: réfléchir à sa stratégie d'entreprise, puis à celle d'organisation et seulement enfin à la stratégie de bâtiment.

Cette réflexion est l'occasion de se poser toute une série de questions: quelle croissance anticiper pour les affaires? Veut-on continuer à garder telle fonction à l'interne ou pourrion l'externaliser? Veut-on fonctionner de manière centralisée ou décentralisée? Tout ce que l'on fait est-il vraiment utile? Peut-on optimiser les flux, les processus? Peut-on renouveler tout ou partie du parc de machines avec de nouveaux modèles moins volumineux? Peut-on partager son quai logistique avec les voisins? Est-il vraiment indispensable d'occuper un rez-de-chaussée?

Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra déterminer plus précisément ses besoins en termes de bâtiment. Felco est ainsi parvenu

à gagner 30% d'espace en optimisant ses flux. Le problème, ont souligné les participants à l'atelier, c'est que l'on n'est pas habitué à penser de cette manière.

«On met autour d'une table des spécialistes des bâtiments, de la logistique et des machines et ils n'arrivent pas à se parler», remarque le directeur d'une entreprise industrielle. «On sait qu'on peut penser différemment», rappelle la directrice d'une autre entreprise. «Mais à qui s'adresser?»

Des spécialistes de ce genre de processus existent pourtant, ailleurs en Suisse. «A Genève, on manque de spécialistes de l'espace industriel», remarque Yves Cretegnry. «Il y a un chaînon manquant.» C'est la raison pour laquelle la FTI réfléchit à mettre en place une prestation de ce type, en collaboration avec Bart & Bart. ■



à gagner 30% d'espace en optimisant ses flux. Le problème, ont souligné les participants à l'atelier, c'est que l'on n'est pas habitué à penser de cette manière.

es emplois que donner, l'aumône, légitimant ainsi la richesse entrepreneuriale, juge François Dermange, professeur à la Faculté de

Non sans fondement. Calvin, qui favoriser, comme on l'a vu dans l'Italie de la Renaissance.

On présente justement Calvin

comme l'un des pères du capita-

lisme...

vraiment capitalisme?

ENQUÊTE

ENTREPRISE ROMANDE

26 mai 2017

8